

„ suivant le mouvement naturel & recti-
 „ ligne, selon lequel nous voïons nos mo-
 „ biles partir du repos & continuer à se
 „ mouvoir dans un mouvement successive-
 „ ment accéléré; & il ajoute que les aïant
 „ fait arriver à ce degré de mouvement,
 „ dans lequel il vouloit qu'ils se maintin-
 „ sent perpétuellement, il convertit alors
 „ leur premier mouvement en un mouve-
 „ ment circulaire, lequel est le seul qui
 „ puisse se conserver uniforme; & faire que
 „ ces corps tournent sans cesse, sans s'éloi-
 „ gner ou s'approcher du terme fixe „.

Mr. D. examine ensuite l'origine de la
 fameuse regle du quarré des distances, & il
 la trouve assez clairement exprimée dans De-
 motrite, Aristote, Lucrece & sur-tout dans
 Pythagore, dont il cite un passage (a) qui a
 paru décisif à Grégori & à Maclaurin “ très-
 „ habiles Newtoniens, qui devoient être le
 „ plus intéressés à conserver à leur maître la
 „ gloire d'avoir découvert le premier les vé-
 „ rités qui sont le principal ornement de
 „ son systême, & qui ont été néanmoins
 „ les premiers à indiquer la source où elles
 „ paroïssent avoir été puisées. Il est vrai
 „ qu'il a fallu toute la pénétration & la fa-
 „ gacité

(a) *Et verò non nulli in celeritatibus errantium globorum, alii in intervallis potius, quidam in magnitudinibus stellarum, aliique, subtilissimam sibi rationem secuti qui videntur, in epicyclorum diametris proportionem istas quærunt. Plutarch. de animæ procreatione, p. 1028. A. B. Jamblich. de vitâ Pythag. p. 52, 53, c. 11.*